

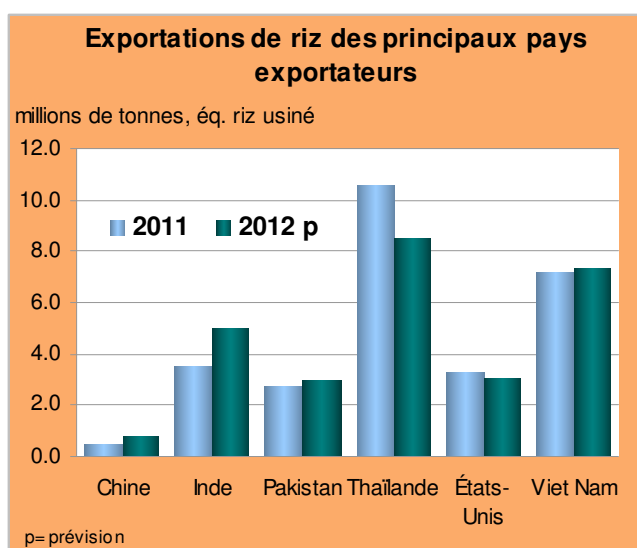


RÉSUMÉ

- Malgré les vastes inondations qui sévissent en Asie depuis le mois d'août, liées à un probable retour du phénomène climatique La Niña, la FAO a révisé à la hausse les prévisions publiées en juillet concernant la **production mondiale de paddy en 2011** de 2,4 millions de tonnes, à 721 millions de tonnes. Cette révision s'explique par l'amélioration des perspectives de production, en particulier au Bangladesh, en Chine (continentale), en Inde, au Viet Nam et en Égypte, qui devraient plus que compenser une détérioration des perspectives en Indonésie, dans la République de Corée, à Madagascar, au Myanmar, au Pakistan, aux Philippines et en Thaïlande.
- Selon les prévisions actuelles, la **production mondiale de paddy** atteindrait 721 millions de tonnes (481 millions de tonnes, équivalent riz usiné), soit 3,0 pour cent de plus qu'en 2010, effaçant ainsi le record de l'an dernier. Cette augmentation s'explique par une hausse prévue de 2,2 pour cent des superficies récoltées, soit 164,6 millions d'hectares, et une progression modeste des rendements, de 0,8 pour cent, soit 4,38 tonnes par ha. L'essentiel de la croissance de la production devrait se concentrer en **Asie**, en dépit des tempêtes tropicales qui ont frappé les Philippines et des graves inondations qui ont sévit au Cambodge, dans la République démocratique populaire Lao, au Myanmar et en Thaïlande, et qui ont détérioré les perspectives de récolte dans ces pays. Selon les dernières estimations, la production dans la région devrait atteindre 651 millions de tonnes (435 millions de tonnes, équivalent riz usiné), soit 3,0 pour cent de plus que les bons volumes récoltés en 2010. Les hausses les plus importantes devraient subvenir en Chine (continentale) et en Inde, mais le Bangladesh, le Pakistan et le Viet Nam pourraient également contribuer de manière substantielle à la croissance prévue. En revanche, lors de cette campagne, la production devrait décliner en Afghanistan, en Indonésie, dans la République de Corée et au Japon. La FAO a revu à la hausse ses prévisions concernant la production en **Afrique**, celle-ci devrait atteindre 26,0 millions de tonnes (17,0 millions de tonnes, équivalent usiné) soit 3 pour cent de plus qu'en 2010. Les perspectives d'une reprise significative de la production en Égypte, principal producteur de la région, expliquent la révision à la hausse et une grande partie de la croissance au niveau régional. La croissance en Égypte et les progressions prévues de la production dans les pays d'Afrique de l'Ouest devraient plus que compenser un recul de la production prévu en Afrique orientale et australe. En **Amérique latine et dans les Caraïbes**, les perspectives concernant la production restent stables à environ 29,6 millions de tonnes (19,8 millions de tonnes, équivalent riz usiné), 12 pour cent de plus que la faible récolte de 2010. La croissance est principalement imputable au plus grand producteur de la région, le Brésil, mais également à l'Argentine et à l'Uruguay, qui ont enregistré des volumes de production record grâce à des conditions climatiques favorables, et à la Colombie, au Guyana, au Paraguay et au Venezuela. En revanche, l'Équateur et le Pérou ont été confrontés à une contraction. Dans les **autres régions**, l'abondance de l'eau a stimulé la production en Australie. La progression prévue en Italie devrait entraîner une augmentation au sein de l'UE-27, alors que

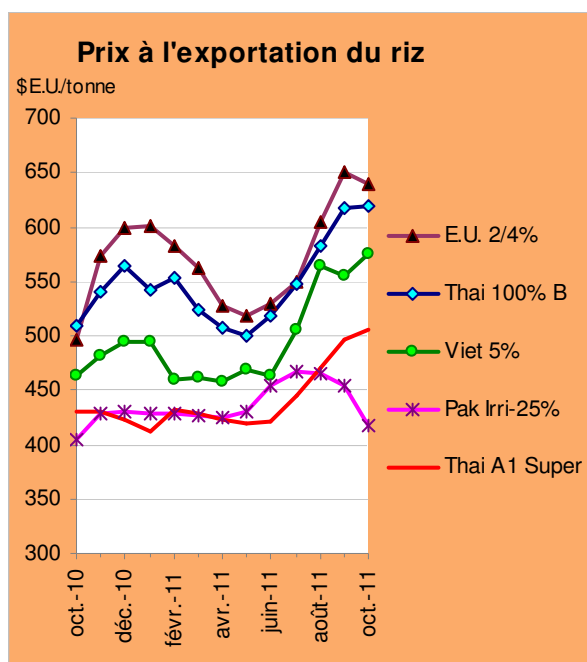
la Fédération de Russie a rentré une récolte exceptionnelle. En revanche, la production aux États-Unis pourrait tomber à son niveau le plus bas niveau depuis 1998, en raison de conditions météorologiques défavorables.

- Les prévisions de la FAO concernant le **commerce mondial de riz en 2011** ont été revues à la hausse d'environ 1 million de tonnes, à 34,3 millions de tonnes (équivalent usiné), 9 pour cent de plus qu'en 2010, le volume le plus important jamais enregistré. La croissance par rapport à l'an dernier s'explique par une forte demande d'**importations** principalement en Asie (Bangladesh, Chine, Indonésie, République islamique d'Iran) et en Afrique (Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Nigeria, Sénégal). L'essentiel de la croissance de la demande devrait être satisfaite par une hausse des **exportations** en provenance de la Thaïlande, mais également de l'Inde, qui a levé en septembre l'interdiction qui pesait depuis quatre ans sur les exportations de riz non-basmati. Des disponibilités abondantes ont également permis à l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Myanmar, l'Uruguay et le Viet Nam d'accroître leurs expéditions, tandis que la Chine (continentale), l'Égypte, le Pakistan et les États-Unis les ont réduites. Bien que très préliminaires, les perspectives concernant le **commerce international de riz en 2012** indiquent une légère baisse en termes de volume, soit 33,8 millions de tonnes, du fait d'un affaiblissement de la demande, en particulier à destination des principaux pays asiatiques traditionnellement exportateurs, en raison de disponibilités domestiques abondantes. Pour ce qui concerne les exportations, la baisse devrait principalement provenir d'une réduction des livraisons en provenance de Thaïlande, où un programme d'achat à des prix plus élevés pour les producteurs, mis en œuvre à l'échelle nationale, pourrait nuire à sa compétitivité. Une grande partie du recul des livraisons en provenance de Thaïlande devrait être comblée par une hausse des expéditions en provenance d'Inde, après la levée des restrictions à l'exportation. L'Australie, la Chine (continentale), le Pakistan et le Viet Nam devraient également accroître leurs exportations l'an prochain, tandis que l'Argentine, le Brésil, le Myanmar, les États-Unis et l'Uruguay pourraient enregistrer une contraction.



- **L'utilisation mondiale de riz en 2011/12** devrait progresser de 2 pour cent, soit 9,7 millions de tonnes, et atteindre 470 millions de tonnes (équivalent usiné). La consommation alimentaire de riz devrait représenter 397 millions de tonnes, 7,4 millions de tonnes de plus que l'an dernier, alors que les volumes destinés à nourrir les animaux devraient rester faibles, de l'ordre de 12 millions de tonnes. Les autres usages, y compris les semences, les utilisations industrielles et les pertes après récolte, devraient croître de 3 pour cent et passer à 61 millions de tonnes. La consommation alimentaire moyenne par habitant devrait augmenter et passer à 56,8 kilos par personne, alors qu'elle était de 56,5 kilos en 2010/11, même si les prix intérieurs dans plusieurs pays sont bien plus élevés qu'à la même époque l'an dernier. La consommation devrait augmenter de 0,4 kg et atteindre 67,8 kg dans les pays en développement, mais elle pourrait chuter de 1 pour cent, à 12,2 kilos par an dans les pays développés.

- En raison de l'amélioration des perspectives de production, la FAO a revu à la hausse ses prévisions concernant les **stocks mondiaux de riz en 2012** de 4,0 millions de tonnes, à 149,0 millions de tonnes (équivalent usiné), le volume le plus élevé depuis 2000/01. En conséquence, les stocks mondiaux de riz devraient augmenter de 8 pour cent ou 10,5 millions de tonnes par rapport à leur niveau d'ouverture, soit la septième année consécutive de reconstitution des stocks. Cette augmentation devrait soutenir une hausse du rapport stocks mondiaux-utilisation de 29 pour cent en 2011 à 32 pour cent l'an prochain. Une augmentation des stocks dans les cinq principaux pays exportateurs de riz devrait également entraîner une hausse du rapport stocks-utilisation totale de 19 pour cent à 21 pour cent.



- Entre juin et septembre, les **prix mondiaux du riz à l'exportation** sont restés fermes sur la plupart des segments du marché, en raison des pertes de récoltes liées aux inondations et, en particulier, de la politique de prix élevés annoncée en Thaïlande. L'indice FAO des prix du riz est passé d'une moyenne de 251 points en juillet à 260 points en août et septembre avant de tomber à 255 points en octobre. Jusqu'en septembre, les gains ont été soutenus par la hausse des prix du riz aromatique et du riz Indica, tandis que les cours du riz à grains moyens ont reculé, du fait de la hausse des disponibilités dans la Fédération de Russie et en Australie. Les prix ont fléchi en octobre, en raison d'une diminution des prix du riz Indica de qualité inférieure, suite au retour des disponibilités en provenance d'Inde sur le marché international, et du riz Japonica. En termes annuels, entre janvier et octobre, les cours internationaux étaient en moyenne 13 pour cent supérieurs à leur valeur en 2010. Les perspectives concernant les prix dans les prochains mois restent très incertaines et dépendront fortement du développement des cultures qui seront récoltées durant le deuxième trimestre de l'année prochaine. Cependant, l'évolution des politiques, notamment en Thaïlande et en Inde, continuera de peser lourdement sur le marché.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation (2002-2004=100)					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
2006	137	135	129	153	117
2007	161	156	159	168	157
2008	295	296	289	315	251
2009	253	229	197	341	232
2010	229	211	213	264	231
2010 Octobre	249	217	235	296	250
Novembre	257	233	243	294	261
Décembre	256	240	243	288	251
2011 Janvier	253	237	240	288	240
Février	255	235	238	299	237
Mars	248	227	238	284	237
Avril	245	218	235	284	235
Mai	242	219	239	273	225
Juin	247	222	242	288	218
Juillet	251	232	255	276	220
Août	260	249	272	273	220
Septembre	260	256	266	268	226
Octobre	255	255	261	260	228
2010 Janv.-Oct.	224	206	206	258	226
2011 Janv.-Oct.	252	235	248	279	229
Variation (%)	12.5	14.3	20.7	8.0	1.0

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.